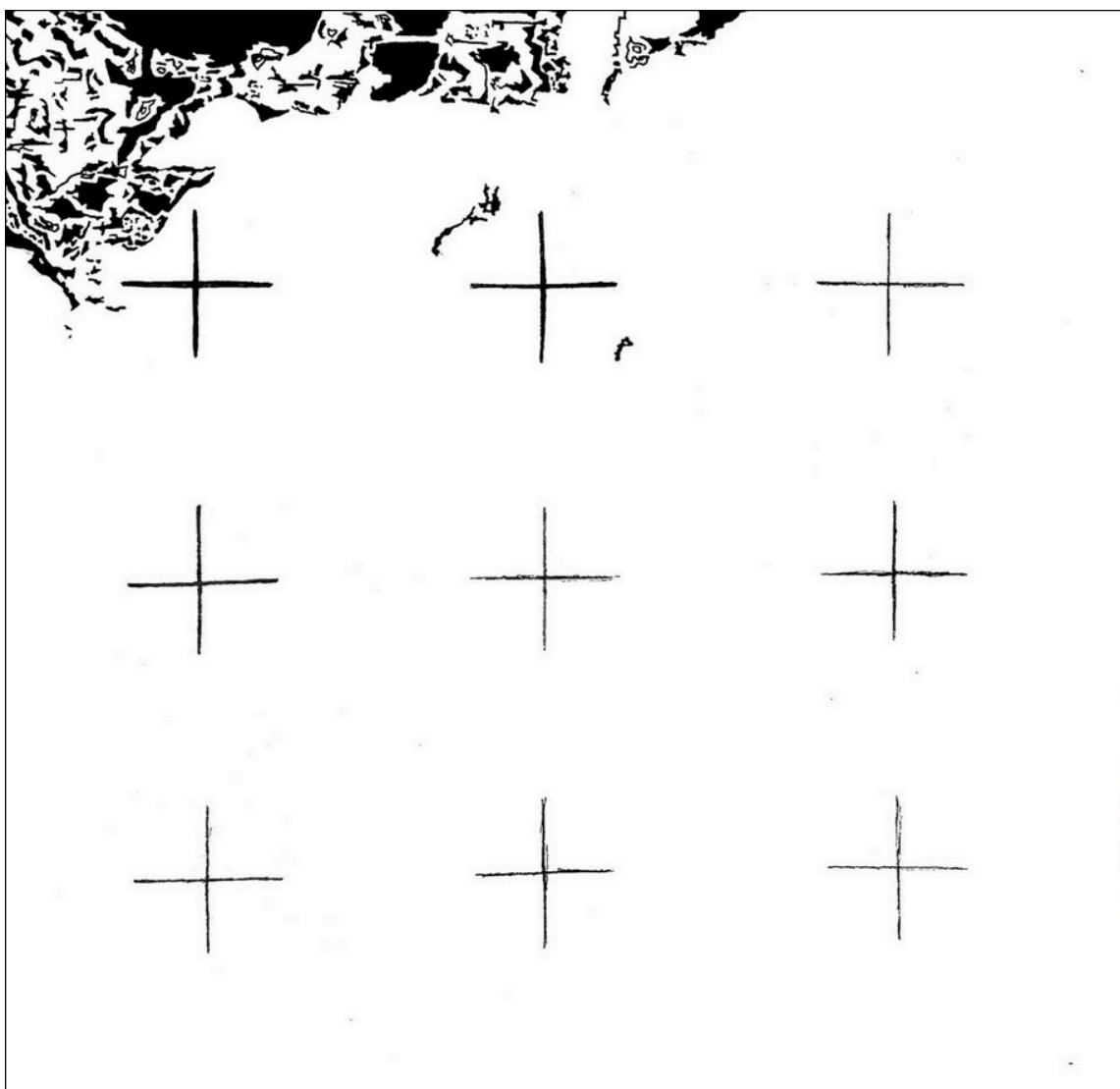


Un an de pensées



Augustin POIRIER

La vie est si courte. Il paraît futile de s'y installer.

Plus quelqu'un meurt vieux, plus cela est dans « l'ordre des choses ». Alors même que la foudroyante chaîne de conséquence des événements n'a aucune adhérence à notre conception de l'existence. Ce que le chaos produit ? L'exception généralisée.

Qu'il y a-t'il au-delà de la nuit ?

Raphaël ; se pourrait il que la conscience, l'âme et ce qui fait de nous des hommes ne soit pas dans notre cerveau mais qu'il ne soit qu'un réceptacle capable d'en intercepter les echos avec plus ou moins de justesse.

Raphaël ; qu'elle est cette musique ?

C'est celle de l'Homme.

Un vent continu et puissant balayait les rues et les toitures des nuages toxiques accumulés depuis des jours. On retrouvera le lendemain la ville comme si elle était neuve.

La technologie est un couteau à double tranchant. Qui plus est l'outil est sans manche.

“Information : Ce qui donne une forme à l'esprit, donne une forme, se forme une idée de”. La finalité de l'homme n'est elle pas d'interfacer complètement avec la source informationnelle. Les événements ont-ils une autre raison d'exister ? Ne fait-on pas tout ce que nous faisons pour que cela devienne une information transmissible à la manière d'un virus contagieux. Relayer les données ADN et métaphysiques par l'art et le sexe.

L'humanité est un gigantesque cerveau, ralenti par sa masse et un nombre hallucinant de pensées superflues.

La première page du livre « Le gène égoïste » de Richard Dawkins suffit à comprendre l'erreur que s'apprête à développer l'auteur pendant le reste de l'ouvrage. Nous pouvons y lire « *Les organismes vivants ont existé sur Terre, sans jamais savoir pourquoi, depuis plus de trois milliards d'années avant que la vérité ne saute finalement à l'esprit de l'un d'entre eux. Il s'appelait Charles Darwin.* ». Comment ne pas comprendre que la théorie évolutionniste répond en partie au comment mais absolument en aucun cas au pourquoi. Elle décrit une chaîne de conséquence physique ayant poussé à la naissance des espèces mais ne donne absolument pas de raison à leur existence. Cette théologie scientifique est à la source de nombreuses erreurs et de sa propre perte. Seule la philosophie et la foi sont à même d'échouer à élucider le « pourquoi ». « *La philosophie et les matières connues sous le nom d'"humanité" sont encore enseignées comme si Darwin n'avait jamais vécu.* ». Encore un de ces aptères qui pense pouvoir donner une direction à l'humanité avec manuel de mathématique.

Après une journée de somnambulisme, naviguant dans les vestiges d'un emploi du temps corseté. Il n'aura suffi que d'une musique pour rendre palpable ce sentiment à la surface de mon esprit. Toujours en suspens, muselé ; l'urgence de vivre ne se dessine que si on en allume la mèche. Une explosion rapide et brusque interfaçant dans l'urgence avec la réalité et qui vous fait dire : « Comment puis-je au quotidien me permettre d'être si économe alors que tant d'émotions sont à ma portée ? ». Puis, ne reste plus que le cratère laissé par la chute du météore. Un pli dans les draps du temps qui nous rappelle que nous hume un instant l'ambition d'exister.

Que valent vos rêves si ils ne sont pas rentables ?

Les papillons phototrope attiré par la lumière des ambulances se massent devant le drame livré en théâtre. Un homme gît à terre. Une ligne dans le journal du lendemain constituera sa tombe.

Nous allons vers une multiplication des micro actes terroristes isolés ne servant aucune idéologie, et n'ayant pour autre finalité que la destruction. Comme toutes espèces condamnées par sa croissance, la méta-conscience de l'humanité va chercher à réduire sa masse.

Vous n'êtes pas votre cerveau, votre inconscient ni votre corps. Rien qu'un esclave servant trois maîtres. Une conscience en suspend dans un espace qu'elle ne peut comprendre.

Cioran en publiant c'est contredit. Et c'est là qu'est son espoir. Une conscience comme la sienne restée muette serait celle du dernier Homme.

Au-delà de son penchant à l'expansion, l'homme ne peut savoir quelle est la raison de son existence.

La vie s'apparente à la traversée d'un long couloir froid où l'on est accompagné que par le bruit de nos pas qui résonne tristement dans ce désert sans soleil.

“Avez vous oublié qu'un jour vous fussent Hommes ?”

Je vois précisément un fils tendu entre moi et mon cercueil. L'arbre avec lequel il sera construit a peut-être déjà été planté.

Chaque œuvre d'art est un appel à l'aide, la documentation d'une chute.

Confondre bonheur et euphorie.

Comment échapper au monde ?

Le fait d'exister est déjà responsable d'une telle frustration face à la puissance du non être que nous étions et qui contenait alors tous les possibles. Ne pas être un héros mais un homme parmi 8 milliard est une douleur insoutenable qui pousse à vouloir se distinguer par tous les moyens pour prouver aux autres et à soi même que l'on existe. Aussi il serait malheureux de vouloir se distinguer des autres en renonçant à l'ego, nous en deviendrons une victime obfusquée.

Demander de l'aide juste par principe.

La philosophie est le luxe de ceux qui peuvent se permettre de se rendre impropre à la vie. Commence alors pour eux la sur-vie, qui ne consiste plus à lutter contre l'environnement extérieur mais contre celui intérieur.

Tout est bavardage.

Le penseur s'était exilé dans la nuit. Il distingua d'abord partiellement, à l'ouest de la sphère étoilée, une forme qui semblait plus proche que les astres malgré sa petite taille. Pas plus grande que la pointe d'une aiguille, elle grava sur sa rétine une image qui plus jamais ne le

quitterait. Interférant avec sa vue mais aussi avec sa pensée, tout devint parfaitement compréhensible. La nuit fut peu propice au sommeil, agité dans l'ombre de ses draps moites.

Le lendemain, le soleil ne se leva point pour lui.

L'artefact avait recouvert l'entièreté de ces yeux d'une seconde paupière artificielle impossible à ouvrir.

Espérons le meilleur mais soyons prêt pour le pire.

Qu'importe qu'il y ait quelque chose après la mort. Ne plus exister c'est déjà la moitié du paradis.

Que ceux qui se sont toujours affairé à salir ne s'étonnent pas que la beauté leur soit inaccessible. Elle a toujours nécessité une certaine naïveté.